



FC Grenoble Alpes Rugby

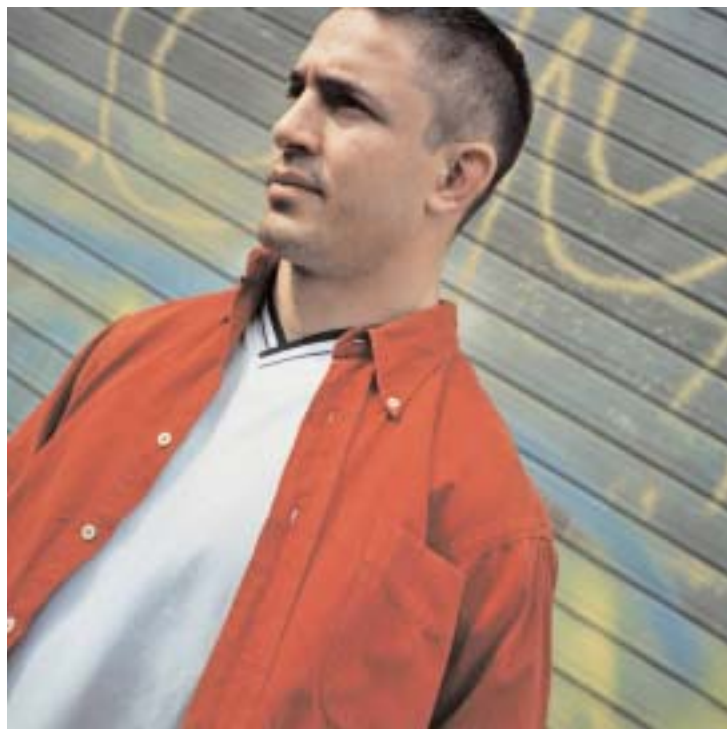
les valeurs de Jef

LE RUGBY ?...
PLUS QU'UN SPORT,
UNE AFFAIRE DE VALEURS

Il suffit de rencontrer Jean-François, ou plutôt Jef, pour que tombent les préjugés : ceux qui définissent le rugby comme un sport de voyous et ceux qui associent sportif de haut niveau à star inaccessible. Le talonneur vedette du FCG n'a rien à voir avec tout cela : disponible mais soucieux de préserver son havre de paix à Fontaine, dans la banlieue grenobloise [“ici, je suis prêt de tout, dans un cadre de vie plutôt agréable”], il n'affiche pas l'allure imposante que l'on prête habituellement à ceux qui jouent à son poste. “Je fais partie de la nouvelle génération des talonneurs : moins lourds mais plus véloce”. Soit dit en passant, un mètre quatre-vingt pour cent trois kilos...

Encadré de ses piliers (le vocabulaire rugbystique emploie même un joli terme connoté de solidarité : “lié”), il fait preuve d'une efficacité appréciable, lorsqu'il s'agit de pousser en mêlée pour récupérer le ballon. Aussi redoutables sont ses attaques dans les lignes adverses, qu'il entreprend de façon volontaire et déterminée. Dans ces cas là, rien n'est en mesure de l'arrêter : ni un placage, ni une obstruction. Sa combativité a surpris plus d'un adversaire : mais comment le stopper ?

Jean-François est venu au rugby par hasard : “J'ai commencé par la natation, puis vers l'âge de onze ans, des copains m'ont proposé de me joindre à leur équipe : le goût de ce jeu à quinze a pris le dessus.” Depuis, son intérêt pour cette discipline sportive ne s'est jamais démenti : “Pour moi c'est le sport collectif par excellence : toutes les actions réussies passent par le travail de tout un groupe”. C'est donc bien de valeurs qu'il s'agit : la solidarité, un projet commun, des mots un peu oubliés dans notre société et qui prennent tout leur sens à l'occasion d'un match. A en croire Jef, les vertus du rugby dépasseraient largement le cadre d'un stade : “on apprend des règles de vie, fondées sur la vie de groupe. Le moment où l'on porte le ballon est tellement court que l'on doit sans cesse être en phase



JEAN-FRANÇOIS MARTIN CULET

avec les autres et anticiper. Certes, les contacts en rugby sont souvent rudes mais ils sont raisonnés et réglés. “Et il apprécie le fair-play partagé avec les spectateurs qui ne sont pas séparés du terrain par des grilles.

Depuis l'époque où il a commencé, lorsqu'il habitait au Versoud, jusqu'à maintenant, il a eu le temps de voir le rugby évoluer, se professionnaliser, avec ses bons et ses mauvais côtés. “Auparavant, une poignée de main suffisait pour signer un accord, tandis que maintenant, les joueurs ont des agents, comme au football”. Cependant, cela n'a pas effacé les fondements de l'ovale : ce sont toujours des notions d'engagement et d'esprit d'équipe qui résonnent sur le terrain et dans les vestiaires. “Pour l'instant, nous sommes encore très éloignés de ce qui se passe avec le foot sur médiatisé.” Et puis, le professionnalisme a également incité les joueurs à mieux se préparer physiquement et à être plus performants, tout

en gardant l'objectif de produire du beau jeu. Pour le plus grand plaisir de Jef et de ceux – nombreux – qui partagent sa passion. Tu vois bien, Jef, t'es pas tout seul !

“Le moment où l'on porte le ballon est tellement court que l'on doit sans cesse être en phase avec les autres et anticiper.”

Dates clés

14 janvier 1974 : naissance à Grenoble

1985 : Inscrit au club de rugby “Club Sportif de Villard-Bonnot”

1991 : Fait partie de l'équipe cadet deuxième année du FCG Alpes Rugby

2000 : Sélection en équipe de France A contre le Japon et l'équipe “Blacks” A

2002 : Intègre l'équipe du FCG Alpes Rugby

Escalles du FCG Alpes Rugby : stade Lesdiguières

Situé au sud de Grenoble, il séduit par la vue imprenable qu'il offre. Quelque soit l'endroit où l'on se trouve dans son enceinte, on a accès à des paysages montagneux variant sans cesse en fonction de la lumière. Ce cadre magnifique parvient-il à distraire des joueurs d'équipes d'adverses, qui, attirés par un effet de lumière sur la Chartreuse, en oublieraient de plaquer un Grenoblois ou feraient une passe plutôt molle, qui plus est, en avant ? Aucune preuve formelle pour l'instant mais quelques indices. Actuellement ce stade est partagé avec le GF38, club de football de Grenoble en deuxième division, en attendant que ceux-ci rejoignent le futur stade d'agglomération, en 2004. Lesdiguières cessera alors l'œcuménisme sportif pour redevenir le temple du rugby Grenoblois : les montagnes aux alentours y veillent !